

Michel Guimard est né le 13 mars 1951 à Paris, Pierre son frère jumeau, également !

Pierre sera Médecin, Michel Artiste Peintre.

Il étudie d'abord l'art graphique au Lycée Corvisart à Paris, mais c'est à l'École des Beaux-Arts qu'il sera le plus heureux. Il y entre en 1968, l'année de Mai, Paris brûle et les Beaux-Arts s'enflamment, Michel se lance.

Les dix premières années de sa vie d'artiste, c'est la galère. Normal ! «Pas facile pour un artiste peintre de gagner sa croûte de son vivant, il faut travailler beaucoup pour gagner quelques sous».

Dans le début des années 80, Michel a un réseau d'amis artistes et c'est avec cinq d'entre eux qu'il va pouvoir louer un bel et grand atelier, intra-muros, dans le 14ème arrondissement de Paris, Métro Denfert-Rochereau. Ensemble, ils créent un collectif qui perdurera pendant trente ans.

Outre le travail personnel de chacun, ils mettent leurs talents en commun, sur des projets variés et prestigieux. Des architectes font appel au collectif comme créateurs, coloristes, maquettistes pour des décors intérieurs, urbains, ainsi que pour des œuvres monumentales.

Parmi les plus mémorables, maintenant ancrées dans l'Histoire :

Un tapis de trente mètres carré, pour l'Élysée du temps de Georges Pompidou  
Les céramiques des bassins du quartier de la Défense, tout neuf à l'époque  
La gamme de couleurs d'une fontaine de Tel-Aviv, des halls d'immeubles...

Dans les temps difficiles, le collectif se serre les coudes pour payer leurs charges.

Entre temps, Pierre, le frère jumeau de Michel est devenu médecin. Un médecin entouré d'autres médecins, chirurgiens, radiologues, anesthésistes, qui seront invités à chaque exposition. Un public amateur d'Art sur mesure, qui arrondira prodigieusement les fins de mois de Michel et de ses amis.

En plus, et de cela il est très fier et satisfait aujourd'hui, le collectif va faire les choses bien ! Tous accèdent au statut existant à l'époque d'Artiste Libre, ils déclarent tout ce qu'ils gagnent ! Au bout du compte, à 60 ans, Michel obtient sa retraite d'artiste.

Parmi les techniques utilisées dans sa carrière, c'est la peinture à l'huile qu'il chérira le plus. Ses toiles sont comme des rêves illustrés, des mondes imaginaires souvent marqués par la force culturelle de son époque, « Il y est souvent question d'amour, car après tout, c'est la seule chose qui compte vraiment ».

C'est après le départ de l'amour de sa vie que, resté seul, il décide il y a deux ans de rejoindre Caroline, une de ses deux filles adorées, en Périgord noir, à Rouffignac Saint-Cernin de Reilhac. Si il ne s'est pas encore remis... à la peinture, des projets continuent de fleurir.

Derrière ce retraité de la peinture à l'huile, derrière sa veste bleue Jeans ou bleu de Chine et sa longue barbe blanche, se cache un autre personnage : l'Alchimiste. Michel s'est toujours passionné pour cet art, intimement lié au sien.

Pour savoir comment transformer le plomb en or, parler d'art, de peinture, d'un Paris qui n'existe plus pareil, Michel dit Mimi, se promène souvent dans le bourg, s'attable vers 11h à l'épicerie L'Improbable, ou au Café «Les Amis Brunchés», toujours prêt à l'échange.

Mesdames, pour vivre peut-être une première expérience du baise-main, sachez que cet homme, figure pittoresque du village, le pratique avec beaucoup d'élégance.

Sinon, la communication est toujours possible  
en lui écrivant : [michel.guimard@laposte.net](mailto:michel.guimard@laposte.net)